



Rte

Réseau de transport d'électricité

édition

Sud-Ouest

Réso

n°13

EN LIGNE AVEC LES TERRITOIRES



Priorité à l'emploi des jeunes

Confronté à une forte vague de départs à la retraite, RTE mise sur l'alternance et le contrat de génération pour soutenir sa politique de recrutement.



TEMOIGNAGE



Pierre-Etienne Larrieu, RTE
(ancien alternant)

■ ■ J'ai commencé mon CDI chez RTE le 1^{er} août, après avoir travaillé plus d'un an dans l'entreprise dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Je ne connaissais pas RTE avant que l'entreprise vienne faire une présentation à Talence, où j'étais en DUT Génie électrique et informatique industrielle. J'ai eu la chance d'être sur un projet intéressant lié aux nouvelles technologies de l'information. Et très vite, mon tuteur m'a fait confiance, m'a donné beaucoup d'autonomie et m'a permis de prendre des responsabilités. Cela m'a beaucoup apporté tant sur un plan professionnel que personnel. ■ ■

L'alternance en plein boom.

Chaque année, RTE recrute de nombreux étudiants en alternance. Ils représentent environ 4 % des effectifs, soit plus que le seuil de 3 % fixé par la loi. En septembre, 24 nouveaux alternants ont ainsi été accueillis dans le Sud-Ouest, portant leur nombre à 58 dans la région. La majorité sont des diplômés Bac+2 (DUT ou BTS), issus des filières électrotechnique et maintenance industrielle, et sont affectés aux activités d'exploitation et de maintenance, cœur de métier de RTE. Pour recruter, le groupe entretient des liens étroits avec de nombreux établissements de la région.

Une voie de recrutement. L'alternance est une porte d'entrée privilégiée dans l'entreprise. Dans la perspective de recruter pour pallier l'importante vague de départs à la retraite de la génération du baby-boom, RTE s'est en effet fixé comme objectif

d'embaucher en CDI 30 % des jeunes en contrat d'apprentissage, à l'issue de leur formation. L'alternance a un double avantage. Elle permet d'identifier les talents et de recruter des jeunes diplômés, rapidement opérationnels et familiarisés avec la culture de l'entreprise.

Place au contrat de génération.

Déjà très présent dans l'apprentissage, RTE a récemment renforcé sa politique en faveur de l'insertion des jeunes. L'entreprise a signé fin septembre avec l'ensemble des organisations syndicales un accord pour mettre en œuvre le contrat de génération et préparer le nécessaire renouvellement des compétences. Pour accompagner les fortes évolutions du secteur électrique engendrées par la transition énergétique, RTE s'est ainsi engagé à recruter plus de 1 200 salariés en 3 ans. C'est une augmentation de plus de 40 % par rapport à la période 2010-2012.



Le Gaillacois fait le plein d'énergies

Un nouveau poste électrique a été inauguré dans l'agglomération tarnaise. Une infrastructure nécessaire pour soutenir le dynamisme du territoire.



■ Le poste de transformation électrique de Brens (Tarn) a été inauguré le 11 septembre 2013 en présence de nombreuses personnalités locales. De gauche à droite : Jean-Claude Reitan (Délégué RTE Sud ouest), Pascal Neel (Président de la Communauté de communes Tarn & Dadou), Josiane Chevalier (Préfète du Tarn), Michel Terral (Maire de Brens) et Michèle Rieux (Maire de Gaillac).

CHIFFRES CLÉS

• **9 KM**

de lignes souterraines construites.

• **62 KM**

de lignes aériennes supprimées.

• **22 MOIS**

de travaux.

• **30 MILLIONS €**

de budget.

Une agglomération en plein essor.

Le Gaillacois connaît depuis plusieurs années une forte dynamique. Sa croissance démographique régulière est notamment portée par la proximité de l'autoroute A68 qui relie l'agglomération tarnaise à la métropole toulousaine. Selon l'Insee, la hausse de la population a atteint 21 % entre 1999 et 2009 sur les deux communes principales de Gaillac et de Brens. Ce fort développement nécessitait de moderniser et renforcer le réseau électrique, construit dans les années 1920, afin de satisfaire les besoins locaux croissants et d'améliorer la sécurité de l'alimentation.

Un projet ambitieux.

Pour répondre à cette dynamique, RTE a décidé de redéfinir complètement le schéma d'alimentation électrique du territoire. Clé de voûte du projet : la construction d'un nouveau poste de transformation électrique sur la commune de Brens. Sur plus de 4 hectares, il accueille deux transformateurs de 100 tonnes chacun. Le poste est alimenté par la ligne à 225 000 volts,

qui relie les postes de Pélissier (près d'Albi) et de Verfeil (qui alimente le Grand Toulouse), ainsi que par les barrages hydroélectriques de la vallée du Tarn. L'électricité est ensuite acheminée par une nouvelle liaison souterraine à 63 000 volts vers le poste de distribution de Gaillac. Au total, 30 millions d'euros ont été investis dans ce projet.

Un atout pour l'avenir.

En plus d'améliorer la qualité et la sécurité de l'alimentation électrique du secteur, les nouvelles infrastructures permettront d'accompagner le développement démographique et économique du Gaillacois. Avec ces deux transformateurs d'une puissance de 100 mégavolts ampères (MVA), soit 100 millions de volts ampères, le poste électrique de Brens pourra raccorder de nouveaux producteurs ou consommateurs. Il rend ainsi possible l'installation de sites industriels ou l'implantation de parcs de production d'énergies renouvelables. C'est un plus indéniable pour l'attractivité du territoire et son avenir.

Près de 400 pylônes supprimés

La restructuration de l'alimentation électrique du Gaillacois s'accompagne d'une amélioration visible et significative du cadre de vie. Le nouveau schéma du réseau a permis l'enlèvement de près de 400 pylônes sur le territoire de huit communes (Brens, Gaillac, Rivières, Castelnau-de-Lévis, Labastide-de-Lévis, Albi, Lisle-sur-Tarn et

Montans). Trois lignes électriques aériennes, datant des années 1920 et représentant 62 kilomètres de câbles, ont ainsi été supprimées. Elles ont été remplacées par une unique ligne souterraine, qui relie Brens à Gaillac. Pour l'enlèvement de certains pylônes, RTE a mobilisé des moyens hélicoptés afin de limiter les aléas et la durée du chantier.

Dans un même souci de réduire l'impact sur l'environnement, la concertation étroite avec les élus a porté ses fruits. **Des aménagements paysagers, comme la plantation d'arbres, ont été imaginés pour améliorer l'intégration du poste de Brens dans l'environnement.**



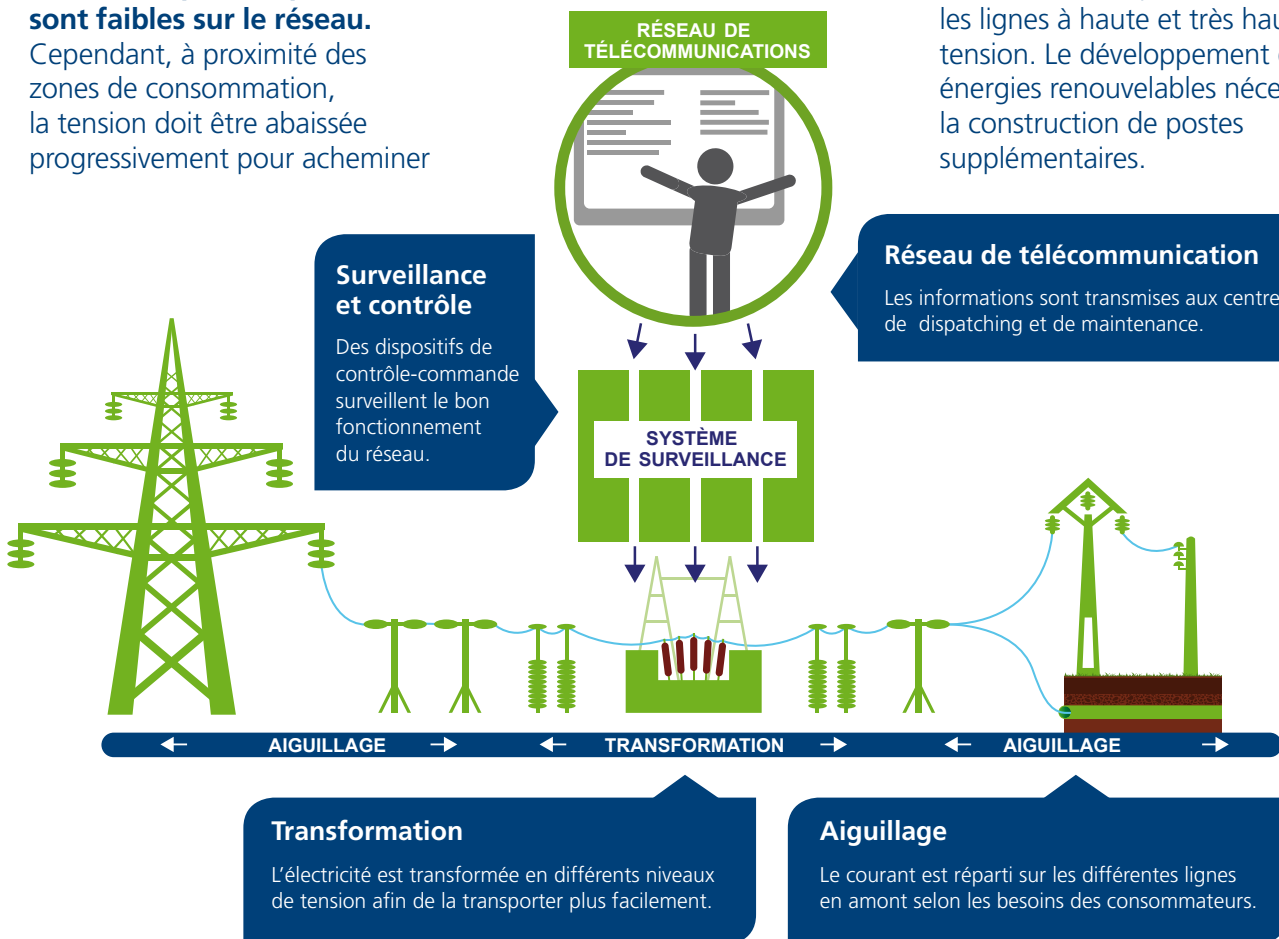
À SAVOIR

À quoi sert un poste électrique ?

À la sortie des centrales de production d'électricité, la tension est élevée à 400 000 volts ou 225 000 volts. **Cela est nécessaire pour transporter l'électricité sur de longues distances car plus la tension est élevée, plus les pertes sont faibles sur le réseau.** Cependant, à proximité des zones de consommation, la tension doit être abaissée progressivement pour acheminer

l'électricité vers les particuliers et les PME-PMI. Le poste électrique de Brens fait partie de ce schéma. Son rôle est d'abaisser la tension de 225 000 volts à 63 000 volts. Il alimente ainsi par une liaison à 63 000 volts un autre poste, celui

de Gaillac directement raccordé au réseau de distribution. Par ailleurs, il régule et aiguille la circulation de l'électricité sur le réseau selon les besoins des consommateurs. Le réseau français compte 2 500 postes de transformation qui raccordent les lignes à haute et très haute tension. Le développement des énergies renouvelables nécessitera la construction de postes supplémentaires.



DÉTAILS D'UN POSTE DE TRANSFORMATION ÉLECTRIQUE



Inondations : un dispositif exceptionnel

Suite aux inondations de juin dernier dans le Sud-Ouest, une mobilisation de grande ampleur a été mise en place pour remettre en service le réseau à haute tension de RTE. Récit.



Des dégâts importants. Les inondations du 18 juin, qui ont frappé le Sud-Ouest, ont mis le réseau électrique de RTE à rude épreuve. Une quinzaine de pylônes ont été fortement endommagés dans les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne. Cinq lignes à haute et très haute tension ont été mises hors-service. De par la configuration « bouclée » du réseau de Transport d'électricité, l'alimentation du réseau de distribution, qui achemine l'électricité vers les particuliers, n'a cependant pas été affectée. En effet, les lignes touchées, situées le long du Gave de Pau et de la Garonne, servent à l'évacuation du courant produit par les centrales hydrauliques d'EDF dans le Sud-Ouest, client producteur de RTE.



Directeur de la Publication :
Jean-Claude Reitan, Délégué RTE
Rédacteur en chef :
Marc Beaulieu
Rédaction : Vianney Aubert

CONTACT : Marc Beaulieu, Directeur affaires publiques
marc.beaulieu@rte-france.com

Conception et réalisation : Ceyrac-Lagabrielle
Impression : Capital Vision - 73, rue du Volga,
75020 Paris

1, TERRASSE BELLINI
TSA 41000, 92919 LA DÉFENSE CEDEX

Imprimé sur papier issu de forêt gérée en
développement durable

Une mobilisation rapide. Immédiatement, RTE a activé son dispositif ORTEC (Organisation de RTE en cas de Crise), qui permet de mobiliser d'importants moyens humains et matériels. Une cellule de crise a été constituée au Groupe de Maintenance Réseau du Béarn, chargé localement de la maintenance des lignes aériennes notamment, avec l'appui de compétences d'ingénierie basées à Toulouse.

En lien permanent avec la préfecture des Hautes-Pyrénées, avec l'appui des élus locaux, et des propriétaires des terrains, les premières actions ont eu pour objectif de sécuriser les abords des lignes électriques à haute tension endommagées pour protéger les tiers des risques de chutes de pylônes, câbles ou matériels d'équipements en particulier sur les traversées de route.

Des moyens exceptionnels. La remise en état du réseau électrique a débuté par un survol en hélicoptère des lignes endommagées car les routes étaient impraticables. Une évaluation des dégâts a ainsi pu être faite dès les premières heures. La qualité de ce diagnostic très important au démarrage, a permis d'apprécier les solutions techniques, provisoires ou définitives, pour remettre en service le réseau dans la

zone. Le Groupe d'Intervention Prioritaire (GIP) du Sud-Ouest, spécialement entraîné aux interventions d'urgence, est même venu prêter main-forte aux équipes de maintenance locales pendant une quinzaine de jours pour remettre en service une ligne le long de la Garonne. Compte tenu du lit de la Garonne élargi par la crue, le tracé de la ligne a été revu et des portiques bois ont été installés afin de construire une structure provisoire.

Des travaux complexes. La remise en service du réseau a exigé de faire appel à toutes les compétences de RTE avec mise en œuvre de modes opératoires exceptionnels et innovants. Par exemple, dans les zones de montagne, ou inondées, le matériel et les hommes sont acheminés par hélicoptère. Des techniques traditionnelles de levage, dite technique du « levage au mât », sont irréalisables en raison de l'impossibilité de faire venir une grue pour lever les pylônes. Suite à l'affaissement des berges du Gave de Pau, la ligne qui évacue la production de la centrale hydroélectrique de Soulom n'a pas pu être remise en service. De nouveaux pylônes en structure métallique plus résistants vont devoir être installés dans les mois à venir.